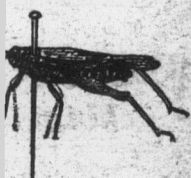


insectes

ents



es insectes dans des
autres dont le fond a
de carton ondulé.



ns, les étaler comme
i-contre. On prend
filet dont nous don-

larves, se conservent
enant de l'alcool à
re à 10%.
des spécimens d'Arti-
gnées, mille-pattes,
de l'état des insectes,
it montées et dispos-
es espèces nuisibles,
étiquettes indiquant

Geo. Maheux,
nologiste provincial.
M.

ration

us élevés pour la

INE

à la succursale la
u à l'Association.
dessous

E CANADIENNE
CTEURS DE
LIMITEE

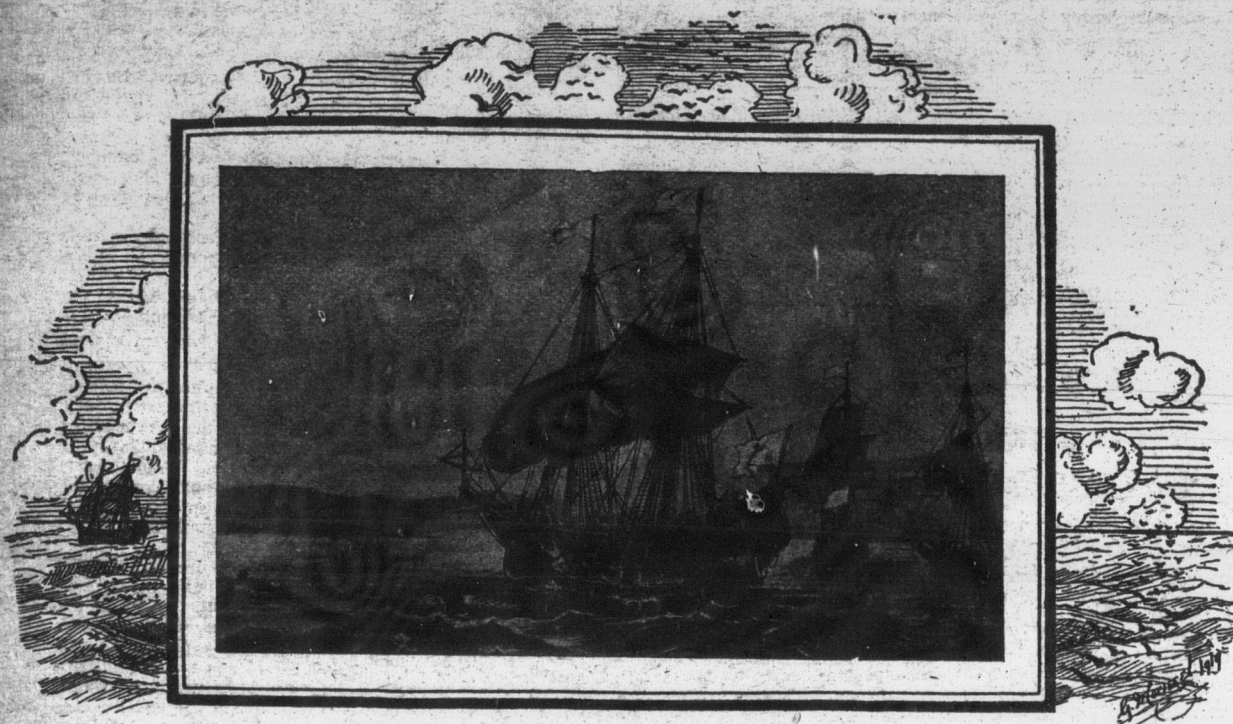
océan à l'autre.
T ENTREPOTS :
annoxyville, P. Q.
nt, Regina, Sask.
rairie, Man.

vendeurs

rs de laine et les
de moutons par

Maple Creek, Sask.
Lethbridge, Alta.
E. Calgary, Alta.
Lacombe, Alta.
Edmonton, Alta.
Vermilion, Alta.

TORONTO, Can.
r catalogues



Arrivée de Jacques-Cartier à Québec en 1535

Vieux temps, vieilles choses

"Colligite fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"

(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

Les miettes de notre histoire

Charles Dickens, le grand et le plus célèbre des romanciers anglais du siècle dernier (1812-1870), a vu Québec, et en a dit :

"Les impressions produites sur le touriste par ce Gibraltar de l'Amérique, son altitude vertigineuse, sa citadelle qu'on dirait suspendue dans les airs, ses rues pittoresques, escarpées, ses portes menaçantes, et les spectacles qui s'offrent à chaque coin, tout cela est unique et durable. C'est une place qu'on ne peut oublier ni confondre dans son esprit avec d'autres places ou atténuer un seul moment par suite du grand nombre de pays qu'on a vus en voyageant."

Le costume des patriotes.

Lord Gosford convoqua le parlement en session pour le 18 août 1837, afin de donner à l'Assemblée une nouvelle opportunité d'entendre raison.

A la date fixée, la dernière session du dernier parlement du Bas-Canada fut ouverte. L'apparence de quelques représentants causa une certaine émotion. Les "patriotes" avaient décidé de n'acheter ni de porter aucun article importé et plusieurs arrivèrent à Québec vêtus en étoffe du pays.

Nous citerons le passage suivant du *Mercury* de Québec, à ce sujet: "L'habillement de M. Rodier excita beaucoup l'attention, étant unique dans son genre, sauf une paire de gants de Berlin. M. Rodier portait une redingote couleur granit, en étoffe du pays, culotte, gilet de la même étoffe rayée bleu et blanc, un chapeau de paille et des souliers de bœuf avec des bas de la fabrication domestique qui complétaient l'accoutrement. On a remarqué que

M. Rodier ne portait pas de chemise, n'ayant pu, sans doute, en fabriquer une ou l'obtenir en contrebande. L'habillement du Dr O'Callaghan n'avait de semblable que celui de M. Rodier, sauf le chapeau, les chaussures, les gants, la chemise (il en avait une) et les lunettes."

J. D. Borthwick.

L'esprit populaire.—On lisait dans le *Courrier du Canada* un jour de juin 1870: "Des artilleurs tout ruisselants de sueurs, transportaient à la Basse-ville, pour de là le mettre à bord d'un transport, un très lourd canon. Pendant une halte, plusieurs ouvriers en blouse firent cercle autour de la pièce et la conversation suivante s'engagea entre deux d'entre eux: —Où vont-ils donc mener ce trombone-là?"

—Tout droit en Angleterre, mon vieux. Tu ne sais pas? les Anglais nous enlèvent tout ce qu'ils ont ici de ces musiques et dorénavant, si jamais il y a un bal chez nous, il nous faudra non seulement payer les musiciens mais encore acheter les violons de nos propres deniers. Sais-tu, si j'étais le Canada, ce que je dirais à l'Angleterre, une fois le déménagement terminé? je lui dirais: "Hé! l'amie, vous avez oublié quelque chose!" et je lui montrerais le drapeau qui flotte sur la citadelle. Et j'ajouterais: "Descendez-moi cela, ou j'en fais de la catagnole. Du moment que vous m'enlevez la table, je n'ai que faire de la nappe".

Club de Vieux Garçons.—Durant l'été de 1848, Crémazie fit des tentatives auprès de ses amis pour les induire à former un "Club de vieux garçons", et il

disait toujours qu'il ne se marierait jamais.—Il a tenu parole.

Son projet d'un "Club de vieux garçons" lui causa une drôle de surprise. Il se promenait avec un ami, un jour, sur la rue de la Fabrique, lorsqu'il fit la rencontre de deux jeunes filles et fut projeté à côté du trottoir assez brusquement par l'une d'elles—la plus jolie, croit-on. Cette dernière, réprimandée par sa compagne, répondit sur le ton de la colère: "Tu ne connais pas cet homme?" "Non", répondit l'autre. "Eh bien, c'est Crémazie, qu'on appelle le poète et qui s'occupe de fonder un "Club de vieux garçons" pour nous empêcher de trouver des maris".

Anonyme.

Crémazie hypnotiseur.—Crémazie, notre poète national, lisait beaucoup et avait l'esprit ouvert à toutes les connaissances humaines. Pendant quelque temps il se livra comme bien d'autres Québécois à l'étude de la biologie. Il avait un réel pouvoir hypnotisant, dont il usa une fois, pour badiner, avec un succès qui l'étonna lui-même, ayant réussi à arrêter, à une distance de plus d'un arpent, un piéton en face de la cathédrale de Québec, et à le retenir immobile et comme fixé au sol pendant plusieurs minutes. Il ne renouvela pas cette expérience dangereuse—pas du moins à sa connaissance.

Ernest Gagnon.

Lord Dufferin et 1837.—Un soir, il y a quelques années, M. le Dr Dumouchel, membre du sénat, dînait à Rideau Hall. Se trouvant placé à côté de lord Dufferin, la conversation s'engagea entre eux et tomba sur la loyauté des Canadiens-français:

—Je pense, disait le gouverneur du Canada, qu'il n'y a pas de sujets plus loyaux que les Canadiens-français.

—Très certainement, répondit M. Dumouchel; il y eut, il est vrai, en 1837, un mouvement de nature à compromettre la réputation des Canadiens-Français sous ce rapport.....

Lord Dufferin ne le laissa pas achever:

—Avec un gouvernement corrompu comme celui que vous aviez alors, ajouta-t-il, il est bien surprenant que les choses n'aient pas été plus loin.

L.-O. David.

La Sentinelle de Montcalm

Air: Pendant ces trois grands jours...

Sur Lévis et Beauport,
De sang baignant nos plaines,
Fier Anglais, tu promènes
L'incendie et la mort.
Suspend, suspend tes pas:
Car Québec te regarde!
Montcalm monte la garde:
Anglais, n'avance pas!

Refrain:

N'avance pas, n'avance pas:
La citadelle te regarde!
Montcalm ici monte la garde!
Anglais, n'avance pas!

A nous ce ciel bénit!
Ces montagnes sont nôtres:
Le sang de nos apôtres
Sacre leur front hardi!
Les sueurs de nos aïeux
Scellent notre héritage:
Ces bons Anglais, je gage,
Se croient ici chez eux!

N'avance pas, etc....

Sous ce rouge drapeau,
Bientôt chaque village
Parlerait un langage
Barbare et tout nouveau.
L'on entendrait bientôt
Le jargon britannique,
Véritable musique
D'un peuple visigoth!

N'avance pas, etc....

Catholique et français,
Je ne veux pour boussole
Que Rome et sa parole:
Moi protestant jamais!
Un royaume où le roi
Compose avec sa dame
Les dogmes qu'il proclame
Je n'en veux pas, ma foi!

N'avance pas, etc....

Anglais, tenez-vous droits:
Que chacun se découvre
Voici le bal qui s'ouvre
Sur l'air: "Vivent nos droits".
Mais ne vous fâchez pas
De l'entrain de nos danses:
Bien sûr, vos excellences
Feront quelques faux pas!

N'avance pas, etc....

Les Calculs Biliaires. Mr. B. Z. Dunklan, d'Arlington, Nebr., écrit: "Ma femme eut à souffrir très douloureusement de calculs biliaires et aucun docteur ne pouvait la soulager. Depuis qu'elle a pris du Novoro du Dr. Pierre elle n'a plus souffert. Ce remède végétal expérimenté agit sur le foie et les reins et régularise les selles. Les pharmaciens ne le vendent pas. Il est envoyé par le Dr. Peter Fahrney & Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

BREVETS
D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D. C.

19

19

19